



Tant que toutes les femmes ne seront pas *libres*, nous serons en *marche* !

Annexe 1

Outils brise glace

Voici quelques suggestions d'outils brise-glace afin de démarrer les ateliers de façon dynamique !

Les outils suggérés ont été pensés dans l'esprit de la Marche mondiale des femmes. Nous continuons de marcher, nous n'avons jamais arrêté de marcher, et plus que jamais, il n'est pas question d'arrêter afin de poursuivre les avancées et d'empêcher les reculs des femmes d'ici et d'ailleurs.

En quoi consistent ces outils ?

Vous retrouverez 3 outils différents :

- 1 Ce que j'apporte pour marcher**
L'animatrice encourage les participantes à bouger progressivement. En commençant par juste prendre racine avec les pieds en tapant du pied sur le plancher, en se dandinant du pied gauche au pied droit pour bien sentir le sol pendant une minute. L'animatrice invite alors une première participante à énoncer « Je m'appelle XXX et dans la Marche, j'apporte avec moi ... » et à exécuter un geste en simultané qui représente ce qu'elle veut apporter, par exemple sa colère, sa bonne humeur, etc. Ensuite, la participante suivante doit se nommer, et continuer la chaîne de mouvement en mentionnant l'élément que la participante précédente apporte avec elle dans la Marche, répéter le geste et en rajouter un à la chaîne. Sur le même concept que le jeu d'enfant « Je vais chez grand-mère et dans ma valise, j'apporte ... »
- 2 Le mot lancé. Choisir le thème des FEMMES.**
Le groupe forme un cercle. Dans un premier temps tout le groupe doit trouver un rythme commun avec le bras droit de bas en haut et toutes en même temps en haut, en bas, en haut, en bas. Quand toutes les participantes ont le même rythme, à tour de rôle, elles disent un mot analogique à celui que leur voisine a dit. Le tour de chaque femme de dire son mot vient quand tout le groupe a le bras dans les airs. En bas (le temps de réfléchir), en haut (on lance le mot quand c'est son tour). Le mot est lancé, on fait plusieurs tours puis on élimine celles qui n'arrivent pas à lancer leur mot sur le mouvement de bras vers le haut, jusqu'à ce qu'il n'en reste que deux, puis une.
Ex. : Femme ! Féminisme ! Manger ! Bébé ! Amour ! Marche ! Égalité !
- 3 Son nom fort !**
L'animatrice demande aux femmes d'ouvrir le cercle le plus possible (selon le local où vous êtes). Que chacune prenne bien sa place. Faire respirer les femmes profondément au moins 3 fois. Bien sentir ses pieds au sol. Détendre les épaules, le cou, étirer la colonne, ouvrir les bras, en lever les tensions dans les reins, sur les épaules. Respirer. Puis en commençant par l'animatrice chacune va dire son nom haut et fort ! Cela peut prendre plusieurs tours et c'est souvent fort étonnant comme à chaque tour les femmes prennent de plus en plus confiance en elles.





**Tant que toutes les femmes
ne seront pas *libres*,
nous serons en *marche* !**

Annexe 2

Résumé des champs d'action

Pour plus d'informations sur les champs d'action, veuillez consulter les textes explicatifs rédigés par le Secrétariat international de la Marche mondiale des femmes disponibles à l'adresse suivante : <http://www.marchemondiale.org/themes/fr/>.

« Travail des femmes : Autonomie économique des femmes » Mesures urgentes de lutte contre la pauvreté

Nous défendons l'accès de toutes les travailleuses et travailleurs aux droits, à la justice, à la sécurité sociale et à l'égalité salariale, de même qu'à un salaire minimum juste, dans le monde entier, sans discriminations aucunes.

L'autonomie économique des femmes se réfère à leur capacité à pourvoir elles-mêmes à leurs besoins ainsi qu'à ceux des personnes qui dépendent d'elles, et à décider de la meilleure façon d'y parvenir. Dans ce sens, l'autonomie économique est une notion plus large que l'autonomie financière, dans la mesure où elle comprend aussi l'accès à la sécurité sociale et aux services.

Tiré du site web international de la Marche mondiale des femmes : www.marchemondialesdesfemmes.org

Bien commun et accès aux ressources

Nous luttons contre la privatisation de la nature et des services publics. Nous défendons le principe de souveraineté alimentaire, le droit à la santé, l'éducation, l'eau potable et à l'assainissement.

Le bien commun représente des « biens » spécifiques que tous (ou presque tous) les membres d'une communauté déterminée partagent et qui leur apportent des bénéfices. Il s'agit des besoins fondamentaux pour une vie digne tels que la nourriture, l'eau, la terre, le logement, les connaissances et l'accès aux services publics (éducation, santé, énergie, etc.).

Tiré du site web international de la Marche mondiale des femmes : www.marchemondialesdesfemmes.org



Violence envers les femmes comme outil de contrôle du corps des femmes

Nous combattons la violence en réalisant des actions de sensibilisation de la société, en menant des actions conjointes avec d'autres mouvements sociaux et en élaborant des revendications auprès de l'État. Nous voulons comprendre les causes de la violence envers les femmes, comment elle se manifeste, et rendre visibles toutes les formes de résistance des femmes face à la violence sexiste.

La violence envers les femmes est structurelle. Il s'agit d'une caractéristique inhérente au système patriarcal et capitaliste dont les hommes, les groupes d'hommes, les institutions patriarcales et les États se servent pour contrôler la vie, le corps et la sexualité des femmes. Bien que la violence touche les femmes en tant que groupe social, il faut comprendre ses différentes formes, l'époque où elle a lieu et les raisons qui l'engendrent, car chacune des violences commises est insérée dans un contexte différent.

Tiré du site web international de la Marche mondiale des femmes : www.marchemondialesdesfemmes.org

Paix et démilitarisation

Nous cherchons à mettre en évidence la complexité des causes des guerres, comme le contrôle du corps et de la vie des femmes, la manipulation des conflits ethniques et religieux, l'exploitation des ressources naturelles et les intérêts de l'industrie de l'armement. Nous dénonçons les violences dont sont victimes les femmes perpétrées par les armées et/ou groupes militaires, et par leur communauté, en particulier les hommes, qui les rejettent et les culpabilisent ensuite pour les violences subies.

La guerre, les conflits et la militarisation sont des expressions de la violence devenue naturelle dans les systèmes patriarcaux et capitalistes et des moyens mis en œuvre par ceux-ci pour maintenir leur domination.

Tiré du site web international de la Marche mondiale des femmes : www.marchemondialesdesfemmes.org

Droits des femmes autochtones

Nous porterons également une revendication pour défendre les droits des femmes autochtones. Cette revendication a été soumise à la CQMMF par Femmes autochtones du Québec (www.faq-qnw.org). En solidarité avec nos sœurs des différentes nations autochtones, nous marcherons pour que le Canada signe la déclaration internationale sur les droits des peuples autochtones et mette en œuvre les droits qui y sont contenus avec une attention particulière sur les droits des femmes et des enfants autochtones.





Tant que toutes les femmes ne seront pas *libres*, nous serons en *marche* !

Annexe 3

Les revendications québécoises

Pour plus d'informations sur les champs d'action, veuillez consulter le « Cahier de revendications » accompagnant ces outils d'éducation populaire



Champ d'action « Travail des femmes : Autonomie économique des femmes » Mesures urgentes de lutte contre la pauvreté

Nous revendiquons une augmentation du salaire minimum afin que les personnes rémunérées au salaire minimum qui travaillent 40 heures par semaine aient un revenu annuel équivalent au seuil de faible revenu avant impôt établi par Statistique Canada pour une personne seule. Pour 2010, le salaire minimum devrait être fixé à 10,69 \$ l'heure..

Nous revendiquons l'abolition des catégories à l'aide sociale (« apte et inapte à l'emploi »), pour lutter contre les préjugés pour garantir à toute personne un revenu minimal qui assure la couverture des besoins vitaux dans le respect de sa dignité. Ce montant devra faire l'objet d'une indexation annuelle automatique.



Champ d'action « Bien commun et accès aux ressources »

Nous revendiquons la fin de la privatisation des services publics et du bien commun (santé, éducation, eau, énergie éolienne) et nous nous opposons à toute augmentation des tarifs de ces services.



Champ d'action « Violence envers les femmes comme outil de contrôle du corps des femmes »

Nous revendiquons que le gouvernement du Québec mette en place des mesures concrètes pour prévenir et lutter contre les violences envers les femmes, notamment l'hypersexualisation et la marchandisation du corps des femmes, en commençant par :

- légiférer en matière de pratique publicitaire ;
- mettre en place des cours spécifiques d'éducation à la sexualité dans une perspective de rapports égaux et non sexistes.

Nous revendiquons que le gouvernement du Canada garantisse le droit inaliénable des femmes de décider d'avoir ou non des enfants, ce qui implique le maintien et la consolidation des services d'avortement gratuits offerts par les réseaux publics et communautaires et le développement de nouveaux services publics dans les zones peu desservies.





Champ d'action « Paix et démilitarisation »

Nous revendiquons que le gouvernement du Québec interdise le recrutement militaire dans tous les établissements d'enseignement du Québec.

Nous revendiquons que le gouvernement du Canada retire immédiatement ses troupes de l'Afghanistan.



Champ d'action « Droits des femmes autochtones »

Nous revendiquons que le Canada signe la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones et mette en œuvre les droits qui y sont contenus avec une attention particulière sur les droits des femmes et des enfants autochtones.





**Tant que toutes les femmes
ne seront pas *libres*,
nous serons en *marche* !**

Annexe 4

La Marche mondiale des femmes en résumé

Changer la vie des femmes pour changer le monde

Née en 1998 à l'initiative de la Fédération des femmes du Québec, la Marche mondiale des femmes (MMF) rallie des milliers de groupes et plus de 70 coordinations nationales sur les cinq continents. Passant d'un événement international d'envergure, la Marche mondiale des femmes en l'an 2000, elle est devenue un mouvement d'action féministe irréversible et incontournable.

La Marche mondiale des femmes est un mouvement mondial d'actions féministes rassemblant des groupes et des organisations de la base œuvrant pour éliminer les causes qui sont à l'origine de la pauvreté et de la violence envers les femmes. Nous luttons contre toutes les formes d'inégalités et de discriminations vécues par les femmes. Nos valeurs et nos actions visent un changement politique, économique et social. Elles s'articulent autour de la mondialisation des solidarités, l'égalité entre les femmes et les hommes, entre les femmes elles-mêmes et entre les peuples, le respect et la reconnaissance de la diversité entre les femmes, la multiplicité de nos stratégies, la valorisation du leadership des femmes et la force des alliances entre les femmes et avec les autres mouvements sociaux progressistes. (tiré de « Qui nous sommes » du site web international de la MMF www.marchemondialedesfemmes.org)

La MMF défend toujours les 17 revendications internationales de 2000 et lutte sur quatre champs d'action prioritaires. Elle s'est dotée, pour les actions internationales de 2005, d'une Charte mondiale des femmes pour l'humanité. La MMF en 2010 sera, après 2000 et 2005, la troisième grande année d'actions internationales du mouvement.

